**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**



**COMMISSION PERMANENTE**

Réunion du ………………..2020

**DGA Pôle Services à la Population**

**Direction de la Culture et du Patrimoine**

**Rapport n°2020………………de Monsieur le Président**

**Relatif à l’adoption d’alphabets consensuels sur le *shimaore* et le *kibushi***

Mayotte bénéficie d’apports culturels issus de populations hétérogènes, et notamment africaines, austronésiennes, arabo-shirazi, indo-européennes, ce qui l’inscrit progressivement dans une dynamique transculturelle qui influe sur les langues mahoraises (*shimaore* et *kibushi*).

A Mayotte, les langues n’ont pas le même statut : le territoire se trouve en effet dans une situation diglossique : le français, qui est la langue officielle, celle de la communication (médias radiophoniques, télévisuels, administration publique, enseignement) occupe une place prépondérante, en particulier dans l’espace public mais il est également devenu la langue de communication dans nombre de familles (ou dans la sphère privée de manière plus large), parfois au détriment des langues mahoraises, aujourd’hui sans statut législatif dans la République. Ces dernières occupent pourtant une place centrale dans la politique de développement culturel du Département dont l’enjeu réside dans la connaissance même de l’étendue, comme des imbrications de cette Culture, et du Patrimoine mahorais (traditions orales, pratiques…).

La démarche voulue par le Département de Mayotte, au cours de la mandature 2015-2021, ne consiste pas à nier cette évolution, mais à mettre l’accent sur la valorisation primordiale de l’identité mahoraise et sur la Culture constituant cette identité, Culture dont l’un des principaux vecteurs et l’un des supports indispensables s’avèrent être les langues – lorsque dans une société, en effet, une langue se dilue ou s’éteint, c’est la Culture qui est elle aussi menacée d’extinction, et par conséquent, le fondement même de la structure sociétale et sociale. Le département de Mayotte pense donc aux langues mahoraises et à leur devenir. La volonté politique est là, et ce depuis 2006 avec la première tentative de formalisation des langues avec un alphabet, avec la création trois ans après en 2009 de la DLR et avec l’inclusion des missions des LR dans l’organisation administration de la DCP en 2016.

Les Mahorais n’ont pas oublié leurs langues comme le pensent parfois les institutions locales nationales ou les représentants d’institutions qui méconnaissent les difficultés que nous rencontrons dans la mise en œuvre d’une formalisation des langues mahoraises depuis des décennies et dans la représentation de l’après formalisation, lorsque viendra le moment de la diffuser et de la valoriser à travers les canaux littéraires et l’enseignement public.

Les tables rondes thématiques sur le *shimaore* et le *kibushi*, qui se sont tenus du 07 au 09 décembre 2018 puis du 15 au 20 mars 2019, réunissaient des spécialistes, provenant de Mayotte, de la Région océan Indien ou de l'Europe, et œuvrant autour des langues régionales, de la Culture mahoraise, africaine, malgache, mais aussi sur la question des civilisations et de l’Histoire de celles-ci.

Selon les spécialistes en question : « un système orthographique est une convention de notations, un accord entre les parties qui l’étudient. Il ne peut donc y avoir de correspondance parfaite entre la prononciation et l’écriture qui rend cette prononciation », même si l’exercice de proposer une norme alphabétique nécessite une prise en compte des différents niveaux linguistiques tels que la phonétique, la phonologie et la morphologie.

Les tables rondes organiséesont cherché à prendre en compte, dans la mesure du possible, les particularismes phonologiques et phonématiques des langues mahoraises, particularismes identifiés à partir des systèmes vocalique et consonantique de celles-ci, ainsi que leur inscription intrinsèque au sein de l’identité mahoraise. A l’issue des échanges et débats, sont ressorties 4 propositions distinctes d’alphabets homogénéisés :

* 2 alphabets en *shimaore* et en *kibushi* en caractères latins, pour faciliter l’apprentissage et l’usage des langues mahoraises à / par une partie de locuteurs, ainsi que leur transcription sur les outils technologiques/numériques (téléphones, smartphones) et les réseaux sociaux ;
* 2 alphabets en *shimaore* et en *kibushi* en caractères arabo perses, pour conserver la graphie jadis employée par nos aïeux et préserver ainsi une partie de l’identité mahoraise.

Le présent rapport vise à adopter les alphabets proposés en annexe et rendre leur emploi officiel à travers des partenariats institutionnels ou autres.

Il n’emporte aucune incidence financière.

Si les conclusions de ce rapport recueillent votre accord, je vous propose d’adopter la délibération ci-après et de m’autoriser à signer tous les documents liés à cette dépense (conventions, arrêtés…).

|  |  |
| --- | --- |
| **Budget** | **Montant en euro** |
| Chapitre… Crédits inscrits |  |
| Crédits engagés | 0 € |
| Crédits disponibles |  |
| Total du présent rapport | 0 € |
| Reliquat si proposition acceptée |  |

**Le Président du Conseil départemental**

**Soibahadine IBRAHIM RAMADANI**

**ANNEXE**

1. **Pour le *shimaore***

Le *shimaore* est une langue orale qui s’écrit néanmoins en graphie arabo-perse depuis plusieurs décennies, même si cette écriture-là est de moins en moins employée voire maîtrisée à ce jour.

Mais depuis plus de 30 ans, les travaux et les réflexions sur cette langue se chevauchent et se succèdent, portés par la plume de chercheurs en lettres et sciences humaines, par les amoureux de cette langue ou encore par de rares politiques soucieuses de sa diffusion ou de sa survivance. Parmi les nombreuses tentatives de mise à l’écrit de la langue concernée, en graphie latine cette fois, nous pouvons ainsi mentionner, par exemple, les propositions de Marie-Françoise ROMBI, Sophie BLANCHY ou celle de l’Association SHIME.

Au-delà du besoin naturel de dire le verbe dans sa langue maternelle, par tous les supports de communication, à l'oral comme à l'écrit, se dessine la peur d’une transmission orale de la langue, cette transmission étant perçue comme insécure, voire larvée, dans un contexte sociolinguistique mahorais marqué par la diglossie et le métissage.

Derrière cette peur, se projette l’ombre d’une extinction progressive du *shimaore* qui traduirait une perte identitaire et mènerait, dans nos pires cauchemars ou représentations de la langue, à une perte de soi. Et pourtant, de manière paradoxale, plus que jamais le *shimaore* occupe, envahit l'espace public : à travers les médias radiophoniques et télévisuels, les panneaux publicitaires, la signalétique...

Le remède à ce mal qui nous tiraille de l’intérieur et que l’on nomme la peur : écrire. ECRIRE sa langue, réaliser cet acte magistral en continu. Le besoin d'écrire en *shimaore* sonne en effet comme une impérieuse nécessité qui surpasse tout entendement. Ecrire avec des objectifs variés : embrasser un public de consommateurs plus large, plus ciblé ; permettre la compréhension et l'accessibilité de l'information par tous les auditeurs, spécifiquement ceux qui ne s'expriment pas en français ; exister, être.

La difficulté qui se pose aujourd'hui à Mayotte se situe dans la transcription de la langue : l'utilisation accrue de celle-ci dans l'espace public, sa maîtrise vacillante chez celles et ceux dont c'est pourtant la langue maternelle nous renvoient en pleine face le manque d'homogénéité dans son écriture (problématiques des graphies multiples), mais également la pauvreté de son développement dans les créations littéraires mahoraises.

Pour le *shimaore,* le choix de graphies simples afin de faciliter l’apprentissage de la lecture et de l’écriture a été privilégié. Mais il convenait aussi d’envisager cette graphie dans une dimension sociologique et de la considérer comme le reflet d’une identité.

Ilest donc proposé *l*a codification suivante :

**A.1. L’Alphabet latin**

Au cours des tables rondes, chaque son et sa graphie ont été discutés à partir des systèmes proposés par le linguiste Haladi MADI, l’association SHIME et le GRPM (sous l’égide du Professeur Foued LAROUSSI), propositions qui elles-mêmes rassemblent les contributions de chercheurs, linguistes et praticiens de divers horizons.

On notera qu’un accord général subsiste sur la notation des voyelles orales, des semi-voyelles ainsi que sur la plus grande partie des consonnes (cf. en annexes). Les discussions ont donc davantage porté sur les points discordants :

* Les implosives bilabiale sonore **Ɓ,** [ɓ] et alvéolaire **Ɗ**, [ɗ] vis-à-vis des explosives de même articulation
* La spirante bilabiale sonore [β]
* L’implosive palatale sonore [ʄ]
* L’arrêt entre deux voyelles pour éviter un hiatus [?]
* La nasalité vocalique [~] qui inclue la nasalisation se rencontrant notamment dans les mots d’origine arabe.
  1. Les implosives vs explosives

Les participants ont convenu qu’il était préférable de noter la différence entre ces deux modes d’articulation compte-tenu des nombreuses paires minimales existantes (exemples : *bibi* (insecte) et *bibi* (madame)), même s’il a été fait remarquer que le risque de confusions entre celles-ci est peu probable, si le locuteur ou le scripteur tient compte du contexte de la phrase qui emploie les mots en question.

Deux solutions sont donc proposées pour noter les implosives : soit l’emploi des caractères crossés, soit le redoublement de la consonne (bb, dd). Les caractères crossés appartiennent à l’alphabet phonétique international africain, mais ils ne font pas partie de l’alphabet latin courant.

Il est clair que tous les utilisateurs n’ont pas la possibilité technique de produire ces caractères sur leur matériel (téléphones portables, tablettes, ordinateurs), soit qu’ils ne soient pas disponibles sur le système, soit qu’ils ne sachent y accéder.

Il a donc été décidé de proposer un système alternatif :

* Soit l’usage des lettres crossées : **ɓ et ɗ**
* Soit l’usage des lettres doublées : **bb et dd**.

**Ainsi, on pourra écrire *ɓiɓi* ou *bbibbi* (Madame) *vsbibi*, (insecte); *ɗayi* ou *ddayi*, poisson séché *vsdayi*, « revendiques » à l’impératif).**

Pour ce qui est des prénasalisées, du fait de l’absence d’opposition, on écrira toujours avec la lettre simple : *mbuzi* (chèvre), ndovu (éléphant). En revanche, s’agissant des vélarisées, l’opposition entre la bilabiale implosive et explosive doit être conservée : *ɓwana* ou *bbwana* (monsieur) vs bwana (gros).

* 1. La spirante bilabiale sonore [β]

Les graphies en présence incluent ‘vh’, ‘bv’ et ‘pv’ (relevé surtout sur Internet et dans des écrits informels). Il a été décidé de ne retenir que **‘bv’.**

**Ainsi on écrira *bvabvo*, là ; *bvahanu*, endroit ; *bvendza*, aimer.**

* 1. L’implosive palatale sonore [ʄ]

Pour représenter l’implosive palatale sonore, il était initialement recommandé ‘yy’, ‘ɗy’, ou ‘dy’. On a retenu **‘dy’**.

**Ainsi on écrira *udya* (variante de *ula*), manger.**

* 1. Pause entre voyelles

Dans certains mots d’origine arabe, un arrêt se produit pour éviter le contact entre deux voyelles qui aboutirait soit à un hiatus soit à l’apparition d’une semi-voyelle.

Les participants ont hésité entre l’apostrophe ‘ et le tiret -. Ils ont préféré le tiret sous réserve que ce dernier n’apparaisse pas nécessaire dans les mots composés.

**Ainsi on écrira *su-ala*, question (vs *swala*, prière) ; *a-a*, marque l’étonnement.**

* 1. La nasalité vocalique [~]

Il a été décidé de noter la nasalité vocalique par un accent circonflexe apposé sur la voyelle, plutôt que le tilde qui ne peut s’apposer à toutes les voyelles.

**Ainsi â, î, ô, ê, û.**

Différents contextes où se manifeste la nasalisation de voyelles ont été identifiés :

* Mots d’origine arabe : *îlimu*, connaissance ; *âlama*, marque ; *âda*, coutume, mariage coutumier ; *ûdi*, encens
* Mots d’origine française : môto, moto ; âviyo, avion ; ârejistrema, enregistrement ; îforme, informer
* Mots employés localement : êhê, oui ; âhâ, non.
  1. Tableau synthétique de l’alphabet proposé pour le shimaore

Les voyelles orales :

|  |  |
| --- | --- |
| **Les voyelles orales** | **Exemples en shimaore** |
| **A,a** | gari (voiture) |
| **E,e** | hale (conte, autrefois) |
| **I,i** | lini (quand) |
| **O,o** | moro (feu) |
| **U,u** | putu (piment) |

Les semi-voyelles :

|  |  |
| --- | --- |
| **Les semi-voyelles** | **exemples en shimaoré** |
| **Y,y** | yani (c’est-à-dire) |
| **W,w** | wana (enfants) |

Les consonnes monographes ou équivalents :

|  |  |
| --- | --- |
| **Consonnes monographes ou équivalents** | **Exemples en shimaoré** |
| **B,b** | **bibi (insecte)** |
| **Ɓ ; BB** | **ɓiɓi ; bbibbi (madame)** |
| **D,d** | **damu (sang)** |
| **Ɗ ; DD** | **ɗaɓa ; ddabba (idiot)** |
| **F,f** | furaha (joie) |
| **G,g** | gashi (pétrole) |
| **H,h** | hanyo (bouche) |
| **J,j** | jana (hier) |
| **K,k** | kara (nid) |
| **L,l** | ulala (dormir) |
| **M,m** | mana (parce que) |
| **N,n** | nane (huit) |
| **P,p** | papa (requin) |
| **R,r** | range (peinture) |
| **S,s** | sahani (assiette) |
| **T,t** | titi (petit) |
| **V,v** | vuwa (pluie) |
| **Z,z** | zana (ingrédients) |

Les consonnes digraphes :

|  |  |
| --- | --- |
| **Consonnes digraphes** | **Exemples en shimaoré** |
| **dh** | dharuba (tempête) |
| **dj** | djini (esprit) |
| **dr** | dradraka (crabe) |
| **Dz** | dzina (prénom) |
| **ny** | nyama (viande) |
| **Sh** | shahula (nourriture) |
| **th** | thamani (prix) |
| **tr** | trovi (banane) |
| **ts** | tsano (cinq) |
| **tsh** | tshora (flèche, lance) |

La majorité des consonnes peuvent être prénasalisées telles que ‘mb’ (*mbuzi*, chèvre) ; *santsa* (femme frivole) ; ndrimu (citron). Elles peuvent être aussi vélarisées *pwera* (goyave), *ɓwe* ou *bbwe* (pierre) ; *ubvwereha* (avoir pitié).

**A.2. L’Alphabet arabe**

La graphie arabe comporte des spécificités. Il s’agit :

* d’une graphie cursive. Les lettres peuvent changer de formes, selon qu’elles soient initiales, médianes ou finales. Exemple : كـــكـــك

(6 lettres ne sont pas cursives : ادذرزو)

* d’une graphie consonantique : on écrit les consonnes et rajoute les voyelles sur les consonnes [[1]](#footnote-2)
* d’une graphie phonétique : on écrit ce qu’on entend (parfois sans voyelles), mais on s’aide des voyelles longues qui permettent de désambiguïser la lecture : ماما، بابا.

A Mayotte, ceci n’est pas effectué de manière systématique, mais l’analyse rapide de quelques matières rend compte de l’utilité de ces outils graphiques dans les graphies observées. En tout état de cause, avec la graphie, une voyelle prolongée est marquée graphiquement, contrairement aux voyelles courtes comme dans *mwarabu*, qui peuvent être omises et nécessitent des manipulations sur le clavier, comme pour certains signes diacritiques.

Par ailleurs, les sons « e », « o », « u » français ne sont pas des phonèmes arabes, mais il existe une tradition qui consiste à les réaliser par des voyelles longues.

**L’écriture**

Les langues mahoraises contiennent des sons étrangers à la langue arabe (exemples : v, p…) que l’utilisation de l’alphabet arabo-persan a permis d’écrire. Mais, il subsiste toujours des situations problématiques comme avec la spirante bilabiale sonore, pour laquelle une solution est proposée ici.

**Concernant les voyelles** :

* Ici se retrouvent les voyelles (diacritiques au-dessus et en dessous des consonnes)
* Les propositions actuelles prennent comme acquis le fait que le plongement des voyelles se marque sur la graphie arabe (contrairement aux voyelles courtes qui se rajoutent comme diacritiques), sans quoi la lecture est rendue difficile.
* On a privilégié l’utilisation du clavier normal sans devoir faire appel aux diacritiques non standard.

**LES VOYELLES SIMPLES**

La langue mahoraise possède 5 voyelles orales.

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **On écrit en latin** | **On écrit en arabe** | **On épelle** | **On prononce** | **Valeur phonologique** | **En caractère latin comme dans** | **En caractère arabe comme dans** |
| i | ِ | i | [i] | antérieure ou palatale, fermée, haute | Mts**i** (pilon**)** | مْتْسِ |
| u | ُ | ou | [u] | postérieure ou vélaire, fermée, haute | P**u**t**u** (piment) | پُـتُ |
| e | ِي | é | [e] | antérieure ou palatale, mi-ouverte, moyennement haute | Hal**e** (conte) | هَلِـي |
| o | ُو | o | [o] | postérieure ou vélaire, mi-ouverte,moyennement haute | M**o**r**o (**feu**)** | مُورُو |
| a | َ | a | [a] | centrale, ouverte, basse | G**a**ri (voiture) | ڠر |

Les voyelles « **a »**, « **i »** et « **o »**, se prononcent comme en français. En revanche le « **e »** et le « **u »** se prononcent de manière différente :

* **« e** » se prononce « **é »**, exemple : par**e** (route) se prononce « par**é »** [par**e**].
* **« u »** se prononce « **ou »**, exemple : k**u**h**u** (poule) se prononce *k****ou****h****ou*** [k**u**h**u**].

L’absence de voyelles sera marquée en arabe par le *maskune* : ْ

**LES VOYELLES NASALES**

Les voyelles nasalisées sont représentées dans l’alphabet latin par un accent circonflexe.

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **On écrit en latin** | **On écrit en arabe** | | **On épelle** | **On prononce** | **En caractère latin**  **comme dans** | **En caractère arabe**  **comme dans** |
| â | عَ | َنْ | an | centrale, ouverte, basse | **â**lama (trace, signe) | عَـلَاـمَ/أْنْلامَ |
| û | ُ ع | ُنْ | un | postérieure ou vélaire, fer- mée, haute | ûdi [ũdi]encens | عُودِ /أُنْدِ |
| î | عِ | ِنْ | in | antérieure ou palatale, fermée, haute | **î**limu(savoir) | عِلِم / إِنْلِمُ |
| ê | عيْ | ِيْنْ | en | antérieure ou palatale, mi-ouverte, moyennement haute | uêshi  [uêʃi]:vivre | أُعِيْشِ |
| ô | عُوْ |  | an | postérieure ou vélaire, mi- ouverte, moyennement haute | Larinyõ  [lariɲõ]:La Réu-nion | لَرِنْعُوْ /لَرِنُيُوْنْ |

Le *shimaore* n'atteste pas phonologiquement des voyelles nasales. Mais, dans certains cas, nous avons un phénomène de nasalisation phonétique lié au contexte (Cf. thèse de H. MADI, 2005, pp.38-39). C'est le cas par exemple des mots suivants : **â**lama [ʕãlama] (signe, marque, trace), **î**limu [ʕĩlimu] (gri-gris), talisman, le savoir), **â**viyo [ʕãvijo] (avion), etc.

**LES CONSONNES SIMPLES**

| On écrit en latin | On écrit en arabe | On épelle | On prononce | En caractère latin Comme dans | En caractère arabe Comme dans |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | أ،إ[[2]](#footnote-3) | Alif ya hamza | Son guttural qui évite le hiatus entre 2 voyelles | su-ala | **سُألَ** |
| b | **ٻ** | bé | [b] | baba (bébé) | **ٻَٻا** |
| ɓ | **ب** | ɓé | [ɓ] | ɓaɓa (papa) | **باب** |
| d | **د** | dé | [t] | dari (étage) | **دارِي** |
| ɗ | **ڊ** | ɗé | [ɗ] | ɗaha (crâne) | **ډاها** |
| f | **ف** | fé | [k] | fahamu (attention) | **فَهَامُ** |
| g | **ڠ** | gué | [g] | gari (voiture) | **ڠاري** |
| h | **ه** | hé | [h] | hari (sueur) | **هَار** |
| j | **چ** | jé |  | jana (hier) | **چانَ** |
| k | **ك** | ké | [k] | kanga (pintade) | **كنَڠْا** |
| l | **ل** | lé | [l] | laka (pirogue) | **لَاكَ** |
| m | **م** | mé | [m] | mali (richesse) | **مالِ** |
| n | **ن** | né | [n] | nanga (ancre) | **نَنْڠا** |
| p | **پ** | pé | [p] | papa (requin) | **پاپَ** |
| r | **ر** | ré | [r] | rafe (niveau) | **رافيْ** |
| s | **س** | sé | [s] | sumu (poison) | **سُمُ** |
| t | **ت** | té | [t] | tarehi (histoire) | **تاريْه** |
| v | **ڤ** | vé | [v] | vala (clôture) | **ڨالَ** |
| z | **ز** | zé | [z] | zana (ingrédient) | **زَانَ** |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| dj | **ج** | djé | ［ʤ］ | djavi(natte) | **جاڨِ** |
| dr | **دْر** | Dré | ［dr］ | dradraka(crabe) | **دْرادْراكَ** |
| ɗy | **ڍ** | ɗyé | ［ɗұ］ | maɗyo (manger) | **ماډْيو** |
| dz | **دْز** | Dzé | ［dz］ | dzina (nom) | **دْزِينا** |
| ny | **نـْي** | gné | ［ɲ］ | nyindro (marteau) | **نْيدْرُوْ** |
| sh | **ش** | ché | ［∫］ | shiri (chaise) | **شِيرِي** |
|  |  |  |  |  |  |
| tr | **تر** | tré | ［tr］ | tranga (voile) | **تْرَنْڠا** |
| ts | **تس** | tsé | ［ts］ | tsubva (lime) | **تْسُوڨَ** |
| bv | **ڥ** | bvé | ［β］ | bvahanu (endroit) | **ڥَهَانُ** |
|  | |
| tsh | **تش** | tché | ［ʧ］ | tshari (achards) | **تْشَارِ** |
|  | |
| mb | **مْب** |  |  | mbao (planche) | **مْباو** |
| nd | **نْد** | ndé |  | ndovu (éléphant) | **نْدُوْڨُ** |
| ndj | **نْج** | ndjé |  | ndjema (bien) | **نْجِيْمَ** |
| ndr | **نْدْر** | ndré |  | ndra (poux) | **نْدْرا** |
| ndz | **نْدْز** | ndzé |  | ndza (faim) | **نْدْزا** |
| ng | **نْـــڠُ** | ngué |  | ngoma (tambour) | **نْڠُوْم** |
| nts | **نْتْس** | ntsé |  | Farantsa (France) | **فَرَنْتْسا** |

**LES DIGRAPHES**

| On écrit en latin | On écrit en arabe | On épelle | On prononce | En caractère latin Comme dans | En caractère arabe Comme dans |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  |  |  |  |  |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Voyelles longues** | | | | | |
| aa | َا | Alif ya mada | aa | Père, papa | بَابَ |
| ii | ِي | Ye ya mada | ii | Tiiti (minuscule) | تِيتِ |
| uu | ُو | Wawu wa mada | uu | Buuyuu, Fruit du baobab | بُويُو |

**LES SEMI-VOYELLES**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **On écrit en latin** | **On écrit en arabe** | **On épelle** | **On prononce** | **En caractère latin comme dans** | **En caractère arabe comme dans** |
| y | ي | yé | [j] | Ha**y**a (honte) | هَـيَ |
| w | و | wé | [w] | **W**ana (enfants) | **وَنَ** |

Le « **y »** mahorais se prononce comme le « **y »** français dans le verbe « pa**y**er », exemple : haya (honte) se prononce « ha**y**a » [ha**j**a].

Le « **w »** mahorais se prononce comme le « **w »** anglais de **w**ater (eau), exemple : **w**atru (gens, personnes) se prononce « **w**atrou » [**w**atru].

**Les consonnes simples[[3]](#footnote-4)**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2.8.- Les consonnes arabes** | **GRAPHIE** /  **ÉCRITURE** | | **ÉPELLATI-ON/NOM DE LA LETTRE** | **SON / PRO-**  **NONCIA-TION** | **VALEUR PHONOLOGIQUE** | **EXEMPLES EN** | |
| **SHIMAORE** | **KIBUSHI** |
| th | ث | thè | [θ] | dentale, fricative, sourde, spirante, inter dentale, émise en insérant le bout de la langue entre les dents, réalisée par la majorité des locuteurs [t, s] |  | / |
| dh | ذ | dhè | [ð] | dentale, fricative, sourde, spirante, inter dentale, émise en insérant le bout de la langue entre les dents, réalisée par la majorité des locuteurs [d, z] | dhahaɓuذَهَابُ/ [ðahaɓu]:or | / |
| gh | غ | ghè | [ɣ] | pharyngale, fricative, sonore, vélaire, spirante,  « r » parisien fortement grasseyé réalisée par la majorité des locuteurs [g, r, h] | haliغَالِ/  [ɣali]:cher | / |
| kh | خ | khè | [χ] | fricative, sourde, vélaire, spirante, rappelant le « ch » allemand, réalisée par la majorité des locuteurs [ h] | khalifaخَلِيفَ/  [χalifa]:vicaire | / |
|  | ~ | ~è | [ʕ] | laryngale, fricative, sonore, spirante, réaliséecomme fricative pharyngale ou nasalisation de la voyelle suivante ou yodisation antérieure | ãyib عَيِيبُ/ [ʕajibu]:honte | ãkili :عَقِيلِ/ [ʕakili]:intelligen-ce, raisonnement |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2.9.- La vélarisation** | **GRAPHIE** /  **ÉCRITURE** | | **ÉPELLATI-ON/NOM DE LA LETTRE** | **SON / PRO-**  **NONCIA-TION** | **VALEUR PHONOLOGIQUE** | **EXEMPLES EN** | |
| **SHIMAORE** | **KIBUSHI** |
| sw | ص | swè | [sw] | « s»emphatique, dentale, sourde, spirante, vélarisée, post-dentale | swalà صَلَا/  [swala]:prière | swalàصَلَا/  [swala]: prière |
| dw | ض | dwè | [dw] | « d » emphatique, inter dentale, sonore, spirante, vélarisée, dentale, occlusive | dwaruraضَرُورَ/  [dwarura]:urgen-ce | dwaruraضَرُورَ/ [dwarura]: urgen-ce |
| tw | ط | twè | [tw] | « t » emphatique, dentale, sourde, vélarisée, dentale, occlusive | twarikaطَرِيقَ/  [twarika]:conf-rérie religieuse | twarikaطَرِيقَ/  [ twarika]:conf- rérie religieuse |
| dhw | ظ | dhwè | [dhw] | « d » emphatique, inter den-- tale sonore, spirante, vélarisée, | dhwàhiriظَاهِرِ/ [dhwahiri]visible | dhwàhiriظَاهِرِ/  [dhwahiri]:visible |

**a) Les consonnes simples :**

Les consonnes **p**, **b**, **d**, **k**, **g**, **f**, **v**, **s**, **z**, **m**, **n**, **l** se prononcent comme en français. Il convient de signaler ici que le **m** et le **n** se prononcent effectivement comme en français mais lorsqu'elles précèdent une autre consonne, elles se prononcent, comme l'a bien dit le linguiste comorien Mohamed Ahmed-Chamanga (Cf. lexique comorien-français, l'Harmattan, p.17), à peu près à la manière marseillaise : tro-**m**per, to-**m**ber, ta-**n**tacule, a-**n**douille, ... Le **m** est souvent utilisé comme préfixe de classe. Dans ce cas, il se réalise comme une syllabe autonome et on parle de **m** syllabique. Exemple : **m**tru (personne) se prononce **m**-trou [**m**tru]. Il est de même pour le **n** dans **n**ne (quatre) qui se prononce **n**-né [**n**ne].

Le **h** est aspiré, exemple : **h**abbari (nouvelle) se prononce **h**abbari [**h**aƂari].

Le **j** est prononcé comme le j français dans le mot **j**our, exemple : **j**ana (hier) se prononce **j**ana [Ʒana].

Le **r** est roulé comme le **r** espagnol de pa**r**o (chômage, arrêt), exemple : **r**ahisi (moins cher, peu cher, peu coûteux, bon marché) se prononce **r**ahisi [**r**ahisi].

**b) Les consonnes combinées :**

Le **ny** est prononcé comme le **gn** français dans le verbe ga**gn**er, exemple : **ny**amba (tortue) se prononce **gn**amba [ɲamba].

Le **sh** est prononcé comme le **ch** français dans le mot **ch**at ou le **sh** anglais dans le mot **sh**oe (chaussure), exemple : **sh**engwe (fouet) se prononce **ch**engwé [**∫**eŋgwe].

Le **th** est prononcé comme le **th** anglais dans le mot **th**ink (merci), exemple : **th**amani (prix, valeur) se prononce thamani [θamani].

Le **bv** est prononcé comme le **v** et le **b** espagnol dans le mot cur**v**o (courbe, virage) et ca**b**allo (cheval), exemple : **bv**ahanu (endroit, lieu) se prononce **bv**ahanou [**β**ahanu].

Le **dh** est prononcé comme le **th** anglais dans le mot o**th**er (autre), exemple : **dh**ahabbu (or) se prononce **dh**ahabbou

[ðahaƂu].

Le **tr** est prononcé comme le **tr** de l'anglais britanique dans le mot **tr**ee (arbre), exemple : **tr**ovi (banane) se prononce **tr**ovi [**tr**ovi].

Le **dr** est prononcé comme le **dr** de l'anglais britanique dans le mot **dr**ive (conduire), exemple : **dr**oro (chétif, faible, maigre et maladif) se prononce **dr**oro {**dr**oro}.

Le **ts** est prononcé comme dans le mot. "mouche**ts**é-**ts**é", exemple : **ts**ano (cinq) se prononce **ts**ano [**ts**ano].

Le**dz** est prononcé comme le **dz** français dans le mot **Dz**aou**dz**i (N**dz**awu**dz**e), exemple : **dz**ina (prénom) se prononce **dz**ina [**dz**ina].

Le **tsh** est prononcé comme le **tch** français dans le mot caou**tch**ouc, exemple : **tsh**ora (flêche, lance) se prononce **tsh**ora [**t∫**ora].

Le **dj** est prononcé comme le **j** anglais dans le mot **j**ust (juste, exactement), exemple : **dj**ini (diable, esprit) se prononce **dj**ini [**dƷ**ini].

Le **bb** est prononcé comme le **b** peule dans le mot la**b**i (le couteau), exemple : **bb**awa (aile) se prononce **bb**awa [**Ƃ**awa].

Le **dd** est prononcé comme le **d** peule dans le mot buur**d**i (un balai), exemple : **dd**ema (nasse) se prononce **dd**ema [ɗema].

Le **yy** est prononcé comme le **j** swahili dans le mot (feuille), exemple : ma**yy**o (festin) se prononce ma**yy**o [maƒo].

**c) Remarques :**

l convient de rappeler ici qu'au cours de l'inventaire des sons consonantiques, nous avons relevé des segments dont il peut y avoir au niveau de l'interprétation une hésitation entre "consonnes complexes" et "groupes consonantiques".

Nous appelons "consonnes complexes", les consonnes monophonématiques pré-nasalisées ou vélarisées et "groupes consonantiques", les consonnes bi phonématiques pré-nasalisées ou vélarisées.

Ces sons, comme vous pouvez le constater, ne figurent pas dans notre tableau consonantique. En effet, au cours de nos analyses (Cf. thèse de MADI Haladi 2005, p.65-75 et 110-115), nous avons démontré que pour des raisons de clarté et de simplification morphologique, il serait souhaitable de les considérer comme étant des sons biphonématiques et non monophonématiques comme vous pouvez le lire dans plusieurs analyses linguistiques. En d'autres termes, les considérer comme étant des groupements des consonnes. A titre d'information, nous les exposons ci-dessous afin de faciliter à nos futurs lecteurs, la lecture de nos textes.

Le [**mb**] est prononcé comme dans le mot **mb**u (moustique), exemple : **mb**uzi (chèvre) se prononce **mb**uzi [**mb**uzi].

Le [**nts**] est prononcé comme dans le mot nya**nts**ole (oiseau), exemple : sa**nts**a (femme frivole) se prononce sa**nts**a [sa**nts**a].

Le[**nd**]est prononcé comme dans le mot **nd**ovu (éléphant), exemple : **nd**iwa (pigeon) se prononce **nd**iwa [**nd**iwa].

Le [**ndr**] est prononcé comme dans le mot **ndr**imu (citron), exemple : **ndr**a (pou) se prononce **ndr**a [**ndr**a].

Le [**ndz**]est prononcé comme dans le mot **ndz**i (mouche), exemple : **ndz**a (faim, famine) se prononce **ndz**a [**ndz**a].

Le[**ng**] est prononcé comme dans le mot **ng**uwo (tissu), exemple : **ng**ano (farine) se prononce **ng**ano [**ŋg**ano].

Le [**pw**]est prononcé comme dans le mot **pw**era (goyave), exemple : **pw**atra (gras, gluant, visqueux) se prononce **pw**atra [**pw**atra].

Le[**bw**] est prononcé comme dans le mot **bw**ati (boîte).

Le [**bvw**] est prononcé comme dans le mot **bvw**endze (dehors), exemple : u**bvw**ereha (avoir pitié) se prononce u**bvw**ereha [u**βw**ereha].

Le [**bbw**] est prononcé comme dans le mot **bbw**indri ya joma (hibou), exemple : **bbw**e (pierre) se prononce **bbw**e [**ƃw**e].

Le [**vw**] est prononcé comme dans le mot **vw**ayi (crocodile), exemple : **vw**a (il y a) se prononce **vw**a [**vw**a].

Le [**nw**] est prononcé comme dans le verbe u**nw**a (boire), exemple : unu**nw**a (acheter) se prononce unu**nw**a [unu**nw**a].

Le [**lw**]est prononcé comme dans le verbe uno**lw**a (être bu), exemple : uto**lw**a (être licencié, être sorti) se prononce uto**lw**a [uto**lw**a].

Le [**rw**] est prononcé comme dans le verbe u**rw**a (piler), exemple : u**rw**a (piler) se prononce u**rw**a [u**rw**a].

Le [**sw**]est prononcé comme dans le mot **sw**iha (santé), exemple : **sw**awuti (voix) se prononce **sw**awuti [**sw**awuti].

Le [**kw**] est prononcé comme dans le mot **kw**eli (vérité), exemple : **kw**ezi (oiseau, bonjour) se prononce **kw**ezi [**kw**ezi].

Le [**gw**]est prononcé comme dans le mot **gw**ena (fard, khôl), exemple : **gw**edda (écorce de bananier) se prononce **gw**edda [**gw**eɗa].

Pour clore notre alphabet, il convient de signaler que les sons suivants : tw, dhw, sw auront comme correspondance en arabe : ط, ظ, ص.

1. **Pour le *kibushi***

Le kibushi constitue avec le shimaoré les deux principales langues maternelles de Mayotte. Elles coexistent avec une langue seconde, le français et d’autres langues (l’arabe, le swahili, l’anglais, le shindzuwani, le shingazidja, le shimwali, etc.). Il est donc important de mener les travaux de graphisation sur les deux langues maternelles de façon conjointe, afin de favoriser une mosaïque linguistique et culturelle pour l’île et éviter un monolinguisme francophone exclusif.

Le kibushi est une langue austronésienne de l’île de Mayotte. Apparenté aux dialectes de Madagascar, il est le seul cas de dialecte malgache parlé en dehors de la Grande Ile voisine. Il se décline en deux variétés : le « sakalava » et l’« antalautsi ». L’autre langue maternelle de Mayotte est le shimaoré, une langue bantu apparentée au swahili. Les deux langues ont la particularité de contenir des mots français, arabes, swahilis, anglais, etc. De tradition orale, elles ont connu diverses tentatives de mise à l’écrit à travers les caractères arabes dans un premier temps puis en caractères latins favorisés par les nouvelles technologies (sms, réseaux) et la publicité.

Soulignons qu’établir l’alphabet d’une langue est une étape importante dans la mesure où il donnera accès à un équipement métalinguistique (dictionnaire, grammaire), facilitera l’étude et l’apprentissage de ces langues locales à l’école et valorisera, par la même occasion, le patrimoine linguistique mahorais.

Pour obtenir une correspondance entre la graphie et la phonie, chaque son a été discuté pour déterminer une graphie adéquate à partir des propositions formulées par Chamsidine Kordjee (2014 et 2019) afin de constituer l’alphabet du kibushi. Lors de ces tables rondes, il y a eu consensus sur la transcription des semi-voyelles, la majorité des consonnes et des voyelles. Les discussions ont davantage porté sur les points de désaccord :

* Les implosives bilabiale [Ƃ] et dentale [ɗ] vis-à-vis des explosives de même articulation
* L’occlusive palatale sonore [ʄ]
* La dorso-vélaire [ŋ]
* Les voyelles [o], [u] et [i]
* Le cas des phonèmes empruntés (à l’arabe et au shimaoré)

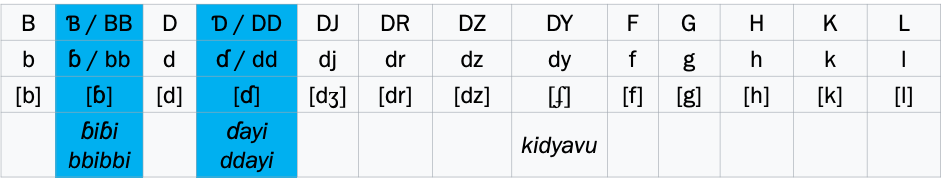
Dans la présentation qui suit, les tableaux se présentent toujours sous le format suivant où les parties des tableaux sur fond bleu sont plus longuement exposés parce que sujet d’une proposition de graphie double (i.e. l’alphabet évolutif) :

**B.1. L’Alphabet latin**



1. **Les implosives [Ƃ] et [ɗ] et l’occlusive palatale [ʄ]**

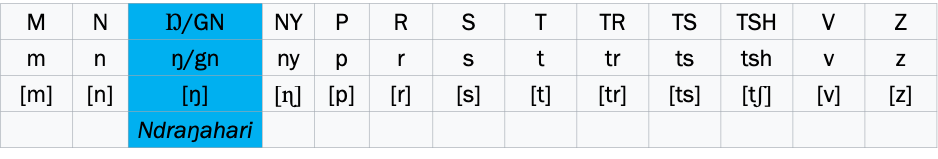
Figurant dans l’alphabet établi pour le shimaoré lors des tables rondes organisées en décembre 2018, les implosives [Ƃ] et [ɗ] et l’occlusive palatale [ʄ] qui existent aussi dans le kibushi, sont transcrites de la même manière qu’en shimaoré comme indiqué dans le tableau qui suit :



Les [Ƃ] [ɗ] peuvent être notés avec un dédoublement consonantique – *bb* ou *dd* – ou avec une lettre crossée, *Ƃ* ou *ɗ* ; et, le [ʄ] sera orthographié avec *dy* comme dans *kidyavu* (‘coco à boire’). Rappelons que ces choix graphiques ont été arrêtés après avoir examiné avec minutie l’alphabet élaboré par le linguiste Haladi Madi, de l’association SHIME ainsi que celui du GRPM (groupe de recherche sur le plurilinguisme à Mayotte). La double proposition pour noter les implosives [Ƃ] et [ɗ] est une solution devant l’absence de consensus, tout en permettant l’usage décider in fine[[4]](#footnote-5). En effet, s’agissant des lettres crossées (*Ƃ* et *ɗ*), il existe une difficulté liée à la réalisation manuscrite et sur les TIC (technologies de l’information et de la communication), c’est pourquoi il a été proposé de conserver les lettres redoublées (*bb* et *dd*) pour pallier à ces difficultés-là puisqu’elles sont faciles d’accès. Ainsi, on écrira *ƂiƂi* ou *bbibbi* pour désigner une « demoiselle » et *ɗayi* ou *ddayi* pour faire référence à du « poisson séché ».

1. **La dorso-vélaire [ŋ]**

La dorso-vélaire [ŋ] sera noté soit par le graphème *gn* qui est déjà repandu dans les usages des kibushiphones et utilisé notamment dans les pratiques ordinaires à Madagascar. Soit par le caractère phonétique *ŋ* employé par des associations (SHIME par exemple) :



On pourra donc écrire *ndraŋahari* ou *ndragnahari* (‘Dieu’) selon son choix : ici aussi, le caractère phonétique *ŋ* pose des problèmes au niveau de l’écriture manuscrite et des TIC.

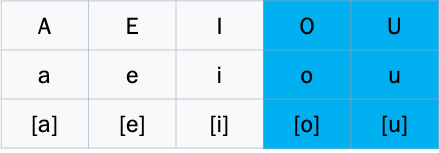
1. **Les voyelles [o], [u] et [i]**

S’agissant de la transcription des voyelles [o], [u] et [i], dans un premier temps, les discussions ont porté sur le son [i] afin de savoir si l’on allait adopter le système malgache qui consiste à transcrire le [i] en position finale avec le graphème *y* (sous l’influence de l’anglais). Il y a eu consensus pour le noter, quelle que soit sa position, avec un *i*. Dans un second temps, il a été question de savoir si on allait adopter un système malgache ou un système bantu pour transcrire les sons [o] et [u]. Observons les tableaux suivants :



Si on se base sur le système malgache pour transcrire les voyelles du kibushi, le graphème *o* pourra se prononcer soit [o] soit [u] selon que l’on parle le sakalava ou l’antalautsi. Ainsi, *Rakoto* : [rakoto] ou [rakutu] et *Nosy Bé* : [nosi] ou [nusi] [be]. Et, lorsque le son [o] est fixe, il sera noté à l’aide de la voyelle *o* et d’un accent circonflexe, *ô*, et, le [u] avec *u*.

Tandis que si l’on s’inspire du système bantu, le son [o] sera graphié avec *o* et le son [u] avec *u* :



Par conséquent, on aura deux variétés graphiques pour le nom propre suivant : *Rakoto / Rakutu*.

1. **Le cas des phonèmes empruntés**

Le malgache parlé à Mayotte a la particularité de contenir des sons empruntés au shimaoré et à l’arabe. Cependant, ces sons ne figurent pas dans son système alphabétique mais participent à la transcription des mots empruntés. C’est le cas des consonnes et voyelles répertoriées dans les tableaux ci-dessus :

****

Le kibushi a, en effet, emprunté des mots mahorais contenant la fricative bilabiale sonore [β] qui sera transcrit *bv* ainsi que des voyelles nasales qui seront notées de la sorte : *â*, *ê*, *î*, *ô* et *û*. Pour l’arabe, le kibushi a intégré des mots dans son lexique contenant les graphèmes, *dh*, *gh*, *kh* et *th*.

1. **Alphabet évolutif du kibushi**

Les tables rondes sur le kibushi ont permis de délimiter un alphabet évolutif qui regroupe à la fois le système malgache et bantu pour noter les sons vocaliques ainsi que des choix doubles pour la transcription de certaines consonnes. La mise en place d’un observatoire des pratiques (convention avec l’université du Havre), permettra, par la suite, de modifier, si nécessaire, le système alphabétique proposé pour le kibushi. Ceci vaut aussi pour le shimaoré[[5]](#footnote-6).

**4.1 Les voyelles**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Graphie (bantu) | Sons API | Graphie (malgache) | Sons API | Exemples |
| a | [a] | a | [a] | *alahaha* (‘vraiment’, ‘attention’) |
| e | [e] | e | [e] | *evuku* (‘sueur’) |
| i | [i] | i | [i] | *izi* (‘elle’, ‘il’, ‘lui’) |
| o | [o] | o | [o] /[u] | *Rakoto*, *Rakutu* (nom propre) |
| – | – | ô | [o] | *ombi* (‘qui peut être contenu’) |
| u | [u] | u | [u] | *ulutru* (‘bord’, ‘lisière’) |

**4.2 Les semi-voyelles**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Graphie | Sons API | Exemples |
| w | [w] | *wadjali* (‘malheur’, ‘mésaventure’) |
| y | [j] | *yamini* (‘serment’, ‘faire un serment’) |

**4.3 Les consonnes monographes ou équivalents**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Graphie | Sons API | Exemples |
| b | [b] | *bibi* (‘insecte’) |
| ɓ ; bb | [ɓ] | *ɓariɓari*/*bbaribbari* (‘mouton’) |
| d | [d] | *dadayi* (‘grand-père’) |
| ɗ ; dd | [ɗ] | *ɗaɓa*/*ddabba* (‘idiot’, ‘bête’, ‘imbécile’) |
| f | [f] | *fondru* (‘nœud’) |
| g | [g] | *guguru* (‘inopinément’) |
| h | [h] | *hidihidi* (‘démangeaisons’) |
| j | [ʒ] | *majimbi* (‘taro’) |
| k | [k] | *kidikidi* (‘jeux d’enfants’) |
| l | [l] | *lalahi* (‘garçon’) |
| m | [m] | *manyitsi* (‘froid’) |
| n | [n] | *nimwali* (‘hier’) |
| ŋ ; gn | [ŋ] | *ndraŋahari*/*ndragnahari* (‘dieu’) |
| p | [p] | *papadzi* (‘coque de noix de coco’) |
| r | [r] | *rano* (‘eau’) |
| s | [s] | *sisiki* (‘écaille’) |
| t | [t] | *tashawushi* (‘embêtement’, ‘gêne’) |
| v | [v] | *vava* (‘bouche’) |
| z | [z] | *zavugnu*/*zavuŋu* (‘brouillard’) |

**4.4 Les consonnes digraphes**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Graphie | Sons API | Exemples |
| dj | [dj] | djitihadi (effort) |
| dr | [dr] | drognodrogno/groŋodroŋo (édenté) |
| dy | [ʄ] | kidyavu (coco à boire) |
| ny | [ɲ] | nyani (aujourd’hui) |
| tr | [tr] | tragnu/ traŋu (maison) |
| sh | [ʃ] | shakara (exité) |
| ts | [ts] | tsara (bien) |
| tsh | [tʃ] | tshakitshaki (amuse-gueule) |
| dz | [dz] | dzendzi (citare) |

**B.2. L’Alphabet arabe**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **1.1 LES VOYELLES SIMPLES** | **GRAPHIE** /  **ÉCRITURE** | | **ÉPELLATI-ON/NOM DE LA LETTRE** | **SON / PRO-**  **NONCIA-TION** | **VALEUR PHONOLOGIQUE** | **EXEMPLES EN** | |
| **SHIMAORE** | **KIBUSHI** |
| i | ِ / إِ | i | [i] | antérieure ou palatale, fermée, haute | inàإِنَا /  [ina]:henné | iziإِيزِ/  [izi]:il, elle, lui |
| u | ُ / أُ | ou | [u] | postérieure ou vélaire, fermée, haute | usuɓutuأُسُبُوتُ / [usuɓutu]:oser | ùlutru أُولُـ**ټُ /**  [ulutru]:bord, lisière |
| e | **ٖ / إ**ٖ | é | [e] | antérieure ou palatale, mi-ouverte, moyennement haute | ewà**إ**ٖوَا /  [ewa]:oui | èvukuإيـﭬكُ /  [evuku]:sueur |
| o | **ٗ / أ**ٗ | o | [o] | postérieure ou vélaire, mi-ouverte,moyennement haute | moroمٗورٗ /  [moro]:feu | ombiأٗمْٻِ /  [ombi]:qui peut être contenu |
| a | َ / أَ | a | [a] | centrale, ouverte, basse | adaɓuأَدَابُ /  [adabu]:respect, politesse | alahalaأَلَهَالَ /  [alahala]:vrai-ment,attention |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **.2 LES VOYELLES NASALISEES** | **GRAPHIE** /  **ÉCRITURE** | | **ÉPELLATI-ON/NOM DE LA LETTRE** | **SON / PRO-**  **NONCIA-TION** | **VALEUR PHONOLOGIQUE** | **EXEMPLES EN** | |
| **SHIMAORE** | **KIBUSHI** |
| ĩ | عِ | in | [ĩ] | antérieure ou palatale, fermée, haute | ĩɓada عِبَادَ/  [ĩɓada]:dévotion, adoration | ĩlimuعِلِيمُ /  [ĩlimu]:connais- sance, savoir |
| ũ | عُ | un | [ũ] | postérieure ou vélaire, fer- mée, haute | ũdi عُودِ /  [ũdi]:encens | ũrudhwaعُرُوضَ / [ũrudhwa]:liste |
| ẽ | ع**ٖ** | en | [ẽ] | antérieure ou palatale, mi-ouverte, moyennement haute | uẽshi أُعٖيشِ /  [uẽʃi]:vivre | ẽhẽعٖهٖ /  [ẽhẽ]:oui |
| õ | **عٗ** | on | [õ] | postérieure ou vélaire, mi- ouverte, moyennement haute | Larinyõلَرِن**ݧ**ٗٗ  **/**  [lariɲõ]:La Réu-nion | Liyõلِيٗٗ **/**  [liyõ]:Lyon |
| ã | عَ | an | [ã] | centrale, ouverte, basse | ãdaعَادَ /  [ãda]:coutume | ãyiɓuعَييِبُ /  [ãiɓu]:honte, |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **1- LES CONSONNES OCCLUSIVES** | **GRAPHIE** /  **ÉCRITURE** | | **ÉPELLATI-ON/NOM DE LA LETTRE** | **SON / PRO-**  **NONCIA-TION** | **VALEUR PHONOLOGIQUE** | **EXEMPLES EN** | |
| **SHIMAORE** | **KIBUSHI** |
| p | **پ** | pé | [p] | bilabiale, sourde, explosive, (labio-labiale), légèrement as- pirée | parèﭘَرٖي /  [pare]:route | papadziﭘَﭘَاڔِ /  [papadzi]:coque de noix de coco |
| b | **ٻ**  **ٮ** | bé | [b] | bilabiale, sonore, explosive, (labio-labiale) | benganiٻٖنْڠَانِ /  [bẽgani]:auber-gine | bibi ٻِيٻِ /  [bibi]:petite bête |
| t | ت | té | [t] | dentale, sourde,(apico-dentale) parfois légèrement aspirée | tiɓaku تِبَاكُ /  [tiɓaku]:tabac | tashaushiتَشَوُوشِ /  [ta∫au∫i]:embête-ments, gêne |
| d | د | dé | [d] | dentale, sonore, explosive  (apico-dentale) | damuدَامُ /  [damu]:sang | dadayiدَدَايِ /  [dadaji]:grand-père |
| k | ك | ké | [k] | palatale ou vélaire, sourde  (dorso-vélaire) | kambaكَمْٻَ /  [kamba]:crevette | kidikidiكِدِكيِدِ /  [kidikidi]:jeux d’enfants |
| g | **ݞ** | gué | [g] | palatale ou vélaire, sonore  (dorso-vélaire) | gariڠَارِ /  [gari]:voiture | guguruڠُڠُورُ /  [guguru]:inopi-nément |
| mb | مب | mbé | [mb] | bilabiale, sonore, prénasali-  sée, implosive | mbiaمْٻِيَ /  [mbija]:graine | ambouأَمْٻٗوُ /  [ãbou]:planche |
| nd | ند | ndé | [˜d] | dentale, sonore, prénasalisée, explosive, (mi-nasale) | ndovuنْدٗوﭪُ /  [˜dovu]:éléphant | fundiفُنْدِ /  [fu˜di]:maître |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2.2 LES CONSONNES IMPLOSIVES** | **GRAPHIE** /  **ÉCRITURE** | | **ÉPELLATI-ON/NOM DE LA LETTRE** | **SON / PRO-**  **NONCIA-TION** | **VALEUR PHONOLOGIQUE** | **EXEMPLES EN** | |
| **SHIMAORE** | **KIBUSHI** |
| ɓ | ب | ɓè | [ɓ] | bilabiale, sonore, implosive, différente de[b] explosif | ɓahatiبَهَاتِ /  [ɓahati]:chance | ɓariɓariبَرِبَارِ [ɓariɓari]:mouton, brebis |
| ɗ | **ډ** | ɗè | [ɗ] | alvéolaire, sonore, implosive, post-alvéolaire, différente de [d] explosif | ɗomo **ډ**ٗ**و**مٗ **/**  [ɗomo]:lèvre | ɗaɓa  **ډَابَ /**  [ɗaɓa]:idiot, bête, imbécile |
| ɗy | **ﮂ**  **ڊ** | ɗyè | [ʄ] | palatale, autre variante de [d] | uɗyà **أُﮂَا/**  [uʄa]:manger | ɗyumapili **ﮂُمـَﭙِيلِ /**  [ʄumapili]:diman-che |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2.3 LES CONSONNES FRICATIVES** | **GRAPHIE** /  **ÉCRITURE** | | **ÉPELLATI-ON/NOM DE LA LETTRE** | **SON / PRO-**  **NONCIA-TION** | **VALEUR PHONOLOGIQUE** | **EXEMPLES EN** | |
| **SHIMAORE** | **KIBUSHI** |
| f | ف | fè | [f] | bilabiale, dentale, sourde, labiodentale spirante, légère-ment aspirée en initiale absolue | fidjoفِيجٗ /  [fiʤo]:bruit | fondruفٗنْ**ړُ /**  [fondru]:noeud |
| v | **ﭪ** | vè | [v] | bilabiale, dentale, sonore, labiodentale continue, non-vibrée, non-durative. | vua**ﭭـُووَ /**  [vua]:pluie | vualavuﭭُوَلَاﭫُ /  [vualavu]:rat |
| vh | **ݡ**  **ﭮ** | vhè | [β] | bilabiale, sonore, non-occlu-sive, légèrement vibrante, durative | vholevhole**ݡ**ٗلٖ**ݡ**ٗولٖ/ [βoleβole]:douce-ment | / |
| s | س | sè | [s] | alvéolaire, sourde, chuintante (apico-alvéolaire), spirante, post dentale, sifflante | simbaسِمْٻَ /  [simba]:lion | sètruku سٖ**يټُكُ /**  [setruku]:fumée |
| z | ز | zè | [z] | alvéolaire, sonore, chuintante (apico-alvéolaire), spirante, post dentale | zuzi/زُوزِ  [zuzi]:avant-hier | zàvuηu زَا**ﭭُـۼُ**  [zavuηu]:brouil-lard |
| sh | ش | shè | [∫] | vélaire, sourde, chuintante,  (dorso-palatale), spirante, ca-cuminale, se prononce comme [ch] français | shamba/شَمْٻ  [∫amba]:champ cultivé | shakaraشَكَارَ /  [∫akara]:excité, énervé, qui ne peut se retenir |
| j | **ﭺ** | jè | [Ʒ] | vélaire, sonore, (dorso-palatale), continue, palatale | jeje ﭽٖيـﭻٖ /  [ƷeƷe]:comment ça va ? | majimbi مَـﭽِمْٻِ/  [maƷimbi]:taro (tubercule) |
| h | ه | hè | [h] | pharyngale, sonore, (dorso-  vélaire), spirante, souffle sourd continue, post vélairesourde, vocoïde | haziهَازِ /  [hazi]:travail, fonction | hidihidiهِدِهِيدِ  [hidihidi]:déman-geaisons |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2.4 Les consonnes affriquées** | **GRAPHIE** /  **ÉCRITURE** | | **ÉPELLATI-ON/NOM DE LA LETTRE** | **SON / PRO-**  **NONCIA-TION** | **VALEUR PHONOLOGIQUE** | **EXEMPLES EN** | |
| **SHIMAORE** | **KIBUSHI** |
| tr | **ټ**  **ٿ** | trè | [tr] | alvéolaire, sourde (apico-post-alvéolaire) occlusive, rétroflexe ou affriquée sui-vant les locuteurs | trambo **ټَمْٻ**ٗ **/**  [trambo]:men-songe | um traŋu/ټاۼُ  [traŋu]:maison |
| dr | **ړ**  **ݫ**  **ڗ**  **ﮅ**  **ﮆ** | drè | [dr] | alvéolaire, sonore (apico-post-alvéolaire) occlusive, rétroflexe ou affriquée sui-vant les locuteurs | trindriټِنْ**ړِ /**  [trindri]:bana-nier | droŋadroŋa  **ړ**ٗ**ۼَ ړ**ٗ**ۼَ /** [droŋadroŋa]: tout édenté |
| ts | **ݭ** | tsè | [ts] | alvéolaire, sourde (lamino-alvéolaire), apicale pré-palatale | tsingo **ݭِنْݞ**ٗ **/**  [tsingo]:cou | tsiŋitsiŋi **ݭِۼِݭِيۼِ /**  [tsiŋitsiɲi]:bruit |
| dz | **ڔ**  **ږ**  **ژ**  **ڙ** | dzè | [dz] | alvéolaire, sonore (apico-post-alvéolaire), apicale, pré-palatale | dzindzano  **ڔِنْړَان**ٗ **/** [dzindzano]:jau-ne | dzendzi **ړ**ٖ**نْـړِ /**  [dzendzi]:cithare, instrument de musique à cordes |
| tsh | **ۺ**  **ݜ** | tshè | [t∫] | vélaire, sourde, apicale, palatale (rare), se prononce « tch » | tshora **ۺ**ٗ**ورَ /**  [t∫ora ]:lance | tshakitshaki **ۺَكِۺَاكِ/** [t∫akit∫aki]:amuse-gueule |
| dj | ج | djè | [ʤ] | vélaire, sonore, apicale, palatale, spirante cacuminale, remplacée par « g » dans certains parlers. | djawabuجَوَابُ /  [djawabu]:répon-se | djitihadiجِتِهَادِ /  [djitihadi]:effort, application |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2.5 les cons. vibrantes** | **GRAPHIE** /  **ÉCRITURE** | | **ÉPELLATI-ON/NOM DE LA LETTRE** | **SON / PRO-**  **NONCIA-TION** | **VALEUR PHONOLOGIQUE** | **EXEMPLES EN** | |
| **SHIMAORE** | **KIBUSHI** |
| l | ل | lè | [l] | alvéolaire, vibrante linguale, liquide apico-alvéolaire, vo-coïde | leò لٖـوٗو /  [leo]:aujourd’hui | leηuلٖـي**ۼُ** /  [leŋu]:mortier |
| r | ر | rè | [r] | vélaire, vibrante linguale, li-quide apico-alvéolaire, voco-ïde, (« r » fortement roulé) | rohoرٗوهٗ /  [roho]:cœur,âme | rovaرٗوﭪَ /  [rova]:poulailler |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2.6.-les consonnes nasales** | **GRAPHIE** /  **ÉCRITURE** | | **ÉPELLATI-ON/NOM DE LA LETTRE** | **SON / PRO-**  **NONCIA-TION** | **VALEUR PHONOLOGIQUE** | **EXEMPLES EN** | |
| **SHIMAORE** | **KIBUSHI** |
| m | م | mè | [m] | bilabiale occlusive, sonore, nasalisée « m », syllabique en discours rapide avec chu chute de  « u » | matràمَ**ټَا /**  [matra]:huile | muaruمُوَارُ / [mwaru]:chat domestique |
| n | ن | nè | [n] | alvéolaire, occlusive, sonore, nasalisée « n », dentale, apico-alvéolaire | nadzì نَ**ړِي /**  [nadzi]:noix de coco | nimwaliنِمْوَالِ / [nimwali]:hier |
| ny | **ݧ**  **ݔ** | nyè | [ɲ] | palatale | nyama **ݧَامَ /**  [ɲama]:chair, viande | nyani **ݧَانِ /**  [ɲani]:aujourd’hui |
| ŋ | **ۼ**  **ݝ**  **ݟ** | ŋè | / ŋ / | dorso-vélaire | / | Ndraŋahariنْ**ړَۼَهَارِ**  [ndraŋahari]:Dieu |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2.7.-les semi-consonnes** | **GRAPHIE** /  **ÉCRITURE** | | **ÉPELLATI-ON/NOM DE LA LETTRE** | **SON / PRO-**  **NONCIA-TION** | **VALEUR PHONOLOGIQUE** | **EXEMPLES EN** | |
| **SHIMAORE** | **KIBUSHI** |
| w | و | wè | [w] | bilabiale, consonne instable, semi-consonne labio-vélaire, non notée entre 2 voyelles différentes | waweوَاوٖ /  [wawe]:toi, tu | wadjaliوَجَالِ / [waʤali ]:danger de mort, malheur, mésaventure |
| y | ي | yè | [j] | palatale, tantôt phonème de plein droit, tantôt une simple épenthèse, tantôt une réalisa-tion phonétique de [i] | yeziيٖيز /  [jezi]:pouvoir | yaminiيَمِينِ / [jamini]:serment, faire serment |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2.8.- Les consonnes arabes** | **GRAPHIE** /  **ÉCRITURE** | | **ÉPELLATI-ON/NOM DE LA LETTRE** | **SON / PRO-**  **NONCIA-TION** | **VALEUR PHONOLOGIQUE** | **EXEMPLES EN** | |
| **SHIMAORE** | **KIBUSHI** |
| th | ث | thè | [θ] | dentale, fricative, sourde, spirante, inter dentale, émise en insérant le bout de la langue entre les dents, réalisée par la majorité des locuteurs [t, s] |  | / |
| dh | ذ | dhè | [ð] | dentale, fricative, sourde, spirante, inter dentale, émise en insérant le bout de la langue entre les dents, réalisée par la majorité des locuteurs [d, z] | dhahaɓuذَهَابُ/ [ðahaɓu]:or | / |
| gh | غ | ghè | [ɣ] | pharyngale, fricative, sonore, vélaire, spirante,  « r » parisien fortement grasseyé réalisée par la majorité des locuteurs [g, r, h] | haliغَالِ/  [ɣali]:cher | / |
| kh | خ | khè | [χ] | fricative, sourde, vélaire, spirante, rappelant le « ch » allemand, réalisée par la majorité des locuteurs [ h] | khalifaخَلِيفَ/  [χalifa]:vicaire | / |
|  | ~ | ~è | [ʕ] | laryngale, fricative, sonore, spirante, réaliséecomme fricative pharyngale ou nasalisation de la voyelle suivante ou yodisation antérieure | ãyib عَيِيبُ/ [ʕajibu]:honte | ãkili :عَقِيلِ/ [ʕakili]:intelligen-ce, raisonnement |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **2.9.- La vélarisation** | **GRAPHIE** /  **ÉCRITURE** | | **ÉPELLATI-ON/NOM DE LA LETTRE** | **SON / PRO-**  **NONCIA-TION** | **VALEUR PHONOLOGIQUE** | **EXEMPLES EN** | |
| **SHIMAORE** | **KIBUSHI** |
| sw | ص | swè | [sw] | « s»emphatique, dentale, sourde, spirante, vélarisée, post-dentale | swalà صَلَا/  [swala]:prière | swalàصَلَا/  [swala]: prière |
| dw | ض | dwè | [dw] | « d » emphatique, inter dentale, sonore, spirante, vélarisée, dentale, occlusive | dwaruraضَرُورَ/  [dwarura]:urgen-ce | dwaruraضَرُورَ/ [dwarura]: urgen-ce |
| tw | ط | twè | [tw] | « t » emphatique, dentale, sourde, vélarisée, dentale, occlusive | twarikaطَرِيقَ/  [twarika]:conf-rérie religieuse | twarikaطَرِيقَ/  [ twarika]:conf- rérie religieuse |
| dhw | ظ | dhwè | [dhw] | « d » emphatique, inter den-- tale sonore, spirante, vélarisée, | dhwàhiriظَاهِرِ/ [dhwahiri]visible | dhwàhiriظَاهِرِ/  [dhwahiri]:visible |

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

**DÉPARTEMENT DE MAYOTTE**

\_\_\_\_\_\_\_\_

|  |  |
| --- | --- |
| **CONSEIL DEPARTEMENTAL**  Commission Permanentedu : …………….2020 |  |

**DELIBERATION N°2020-00xxxx**

**Relative à l’adoption d’alphabets consensuels sur le *shimaore* et le *kibushi***

L’an deux mille vingt, le XXXXXX, à neuf heures, le Conseil départemental de Mayotte s’est réuni en assemblée plénière/commission permanente, sous la convocation et la présidence du Président du Conseil départemental. Cette séance s’est tenue à l’hémicycle Younoussa BAMANA.

**Conseillers départementaux présents :**

Issoufi AHAMADA, Halima Mdallah BAMOUDOU, Ahamed ATTOUMANI DOUCHINA, Afidati MKADARA, Issa ISSA ABDOU, Bichara Bouhari PAYET, Issa SOULAÏMANA MHIDI, Fatima SOUFFOU, Bourouhane ALLAOUI, Raïssa ANDHUM, Mohamed SIDI, Armamie ABDOUL WASSION, Ben Youssouf CHIHABOUDDINE, Zaihati MADI-MARI, Ali Debré COMBO, Mariame SAID, Aynoudine SALIME, Toyfriya ANASSI, Soibahadine IBRAHIM RAMADANI, Moinécha SOUMAILA, Daniel ZAÏDANI, Soihirat EL HADAD, Nomani OUSSENI, Insya DAOUDOU, Ben Issa OUSSENI, Fatimatie RAZAFINATOANDRO

**Conseillers départementaux représentés :**

**Conseillers départementaux absents :**

**Secrétaire de séance désigné** :

**Le Président ayant constaté que le quorum est atteint,**

**Vu** le code général des collectivités territoriales ;

**Vu** la délibération n°2059/2015/CD du Conseil Départemental de Mayotte en date du 2 avril 2015 relative à l’élection de Monsieur Soibahadine IBRAHIM RAMADANI en qualité de Président du Conseil Départemental

**Vu** la délibération n°2065/2015/CD relative à la délégation du conseil Départemental donnée à sa commission permanente

**Vu** la délibération n°2020……… du ………….. 2020 relative à l’adoption du Budget Primitif 2020 du Conseil départemental de Mayotte

**Vu** le rapport n°2020-00xxxx de Monsieur le Président du Conseil départemental de Mayotte

**Vu** l’avis de la commission xxxxxxxxxx xxxxxxxxxxx xxxxxxxxxxxxx en date du xxxxxxxxxxxxxxxx 2020

**Considérant** que la politique de diffusion culturelle constitue un enjeu majeur pour l’épanouissement de la jeunesse mahoraise en quête de son identité dans une société en pleine mutation ;

**Considérant** la volonté du Département à soutenir de telles initiatives ;

**Après en avoir délibéré**

**DECIDE**

**Article 1**: d’adopter les 4 propositions de graphies du *shimaore* et du *kibushi* présentées

**Article 2** : d’autoriser le Président du Conseil départemental à signer les documents nécessaires à la mise en œuvre de cette délibération n° xxxxxxxxxxxxxxx.

1. L’écriture standard de l’arabe se passe généralement des voyelles courtes, et toute lecture nécessite de connaître les voyelles constitutives des mots ainsi que la grammaire, d’autant plus que celle-ci est casuelle. [↑](#footnote-ref-2)
2. Pour cette lettre particulière qui réalise souvent des mots d’origine arabe, le choix de la graphie est celle avec hamza sur support alif, par défaut. Il sera néanmoins toléré la graphie des mots dans leur orthographe arabe d’origine qui utilise d’autre supports de hamza, selon leur convention spécifique (أ، ء،ؤ ئ، ). Pour cette raison, on pourra accepter la graphie de su’ala en : سُؤال [↑](#footnote-ref-3)
3. Tableau de SHIME, mis à jour pour la partie arabe. [↑](#footnote-ref-4)
4. Inspiré de l’exemple des deux orthographes qui ont coexisté en néerlandais pendant plusieurs années, avant sélection au vu de l’usage (Ledegen, G., 2017, « L’« écrit réunionnais » dans les SMS. ‘Ma fi vi conè pa komen!’ ». Dans : Gkoskou, P. & Ledegen, G**.** (Eds), *Éclairages pluridisciplinaires pour l'aménagement des langues créoles, langues en situation de contact inégalitaire*, Paris, L’Harmattan). [↑](#footnote-ref-5)
5. En effet, le shimaoré possède aussi des graphies doubles pour annoter les implosives [Ƃ] et [ɗ] : soit les lettres redoublées, bb et dd, ou les lettres crossées, Ƃ et ɗ. [↑](#footnote-ref-6)